

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 2 (1890)  
**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** Revue des journaux photographiques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**En langue anglaise :**

*The British journal of photography.* — *The photographic News.* — *Anthony's Photographic Bulletin.* — *Wilson's photographic Magazine.* — *The Journal of the Camera Club.* — *American Journal of Photography.* — *The St-Louis and Canadian Photographer.* — *The Photographic Times and American Photographer.* — *American Amateur Photographer.* — *Journal of the photographic Society of India.* — *The Beacon.*

**En langue italienne :**

*Bollettino dell' Associazione degli Amatori di fotografia in Roma.* — *La Camera oscura.* — *Bollettino della Società fotografica italiana.*

**En langue hollandaise :**

*Tijdschrift voor Photographie.*

**En langue portugaise :**

*Boletim do Gremio Portuquez.*

**En langue danoise :**

*Beretninger fra Dansk fotografisk forening.*

**En langue suédoise :**

*Fotografisk Tidskriff.*

---

**Revue des journaux photographiques.**

*Journal of the photographic Society of India.*

(Juillet 1890.)

*Effets de la lumière rouge sur la vue.*

Un photographe dont la vue est fort sensible a eu pendant plusieurs jours les yeux malades pour avoir travaillé un certain temps à la lumière orange de sa lanterne. Il ouvrit alors le *Manuel de*

*médecine pratique* du D<sup>r</sup> Moore et apprit que les verres bleus interceptent les rayons oranges qui sont les plus intolérables pour les yeux sensibles. Depuis lors il ne souffre plus lorsqu'il a soin de porter pendant le développement des lunettes bleues. Il recommande à ceux qui seraient dans son cas et travailleraient avec la lumière rouge de porter des lunettes vertes. Ils seraient soulagés.

---

*Deutsche Photographen-Zeitung.*

(Août 1890.)

*Absolument non vénéneux.*

Le professeur Ascherson, dont nous suivîmes les cours de toxicologie il y a de longues années, nous fit remarquer que les matières les plus inoffensives peuvent avoir une influence vénéneuse sur certains individus, et cela momentanément ou constamment. Ainsi nous affirma-t-il que la bière de mars agissait sur lui depuis quelque temps comme un poison. Cela nous parût, à nous étudiants, quelque chose d'inouï; cependant nous n'avions aucune raison d'en douter. Plus tard, nous apprîmes qu'une dame avait des ampoules sur la peau si elle touchait de l'essence de thérébentine, tandis que cette substance ne produit aucun effet sur la peau de la plupart des gens. Il est donc un peu risqué de déclarer un corps non vénéneux, et nous ne pouvons plus affirmer que l'icogène soit inoffensif depuis qu'un de nos amis qui s'en servait a vu une légère écorchure à la main devenir un mauvais abcès. La même personne aurait précédemment travaillé avec tous les autres révélateurs sans jamais observer quelque chose de pareil; il n'est donc pas particulièrement sensible à l'effet des produits chimiques. Ainsi serait-ce mise en question l'innocuité de ce corps, qui a été vantée avec tant d'assurance.

---

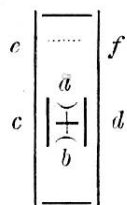
*Amateur-Photograph.*

(Août 1890.)

*Le plus simple et le meilleur marché des obturateurs instantanés pour les objectifs diaphragmés.*

PAR M. PFEFFER.

On trouve dans l'*Amateur-Photograph*, n° 22, et dans l'*Almanach de photographie* pour 1890, la description d'un « obturateur instantané » formé de deux petites feuilles de carton noirci, qu'on glisse dans la fente du diaphragme. J'ai cherché à améliorer cet instrument de la façon suivante : on a pratiqué dans le tube de l'objectif, vis-à-vis de l'ouverture supérieure, une seconde fente, un peu plus petite. Le diaphragme de métal fut remplacé par un diaphragme de carton, à côté duquel ont fait glisser, en guise d'obturateur instantané, un morceau de carton assez long pour aller d'une fente à l'autre. Le déplacement de cet obturateur peut s'opérer par la pression du doigt, ou au moyen d'une petite ficelle fixée au bas, le long du diaphragme de carton. Cet obturateur a la forme ci-jointe. Les ouvertures *a b* et *c d* représentent le dia-



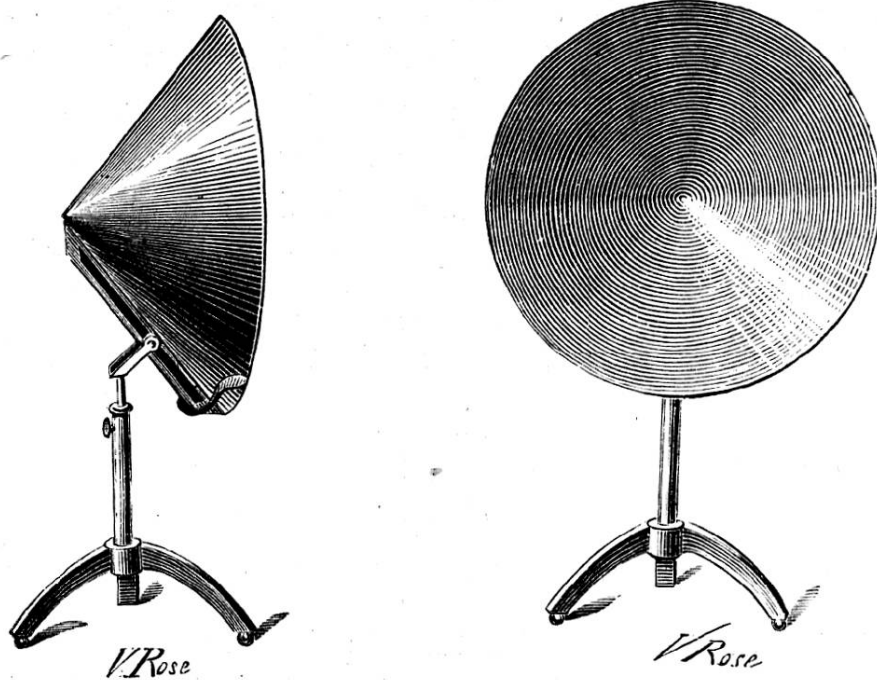
mètre de la plus grande ouverture du diaphragme, la largeur *e f* est égale à la fente pratiquée au-dessous, qui doit être un peu plus petite que la fente du diaphragme, de façon à ce que le diaphragme de carton ne passe pas au travers.

On peut facilement régler la vitesse à partir d'un cinquantième de seconde et cela sans aucune secousse, pourvu que tout soit arrangé de telle façon que la bande de carton puisse facilement glisser le long du diaphragme.

*Fond pour l'éclairage à la Rembrandt.*

Sous le nom d'éclairage à la Rembrandt, on entend, en photo-

graphie, l'effet de lumière produit au moyen de l'éclairage venant de telle sorte que le seul profil de la personne qui pose soit éclairé, tandis que le reste du visage est rendu obscur par le moyen d'un réflecteur assombrissant. Ces portraits arrivent à être fort beaux si l'on fait usage d'un fond conique ayant la forme d'un abat-jour. Ce fond a pour but d'assombrir toute la partie du visage qui n'est pas le profil. Le fond conique a 1<sup>m</sup>,25 de diamètre; l'angle est d'environ 30°. On le fait en fer-blanc, qu'on passe en couleur grise, et on le fixe au moyen d'une tige de fer sur un pied solide. Au moyen d'une charnière, on peut le placer dans toutes les directions.



Pendant la pose, le centre du fond doit se trouver à peu près à la hauteur du cou de la personne qui pose. Cette dernière est assise à environ 1 mètre et demi de la lumière venant de côté. La chambre noire doit avoir à peu près la même direction que les rayons de lumière venant sur la personne.

---